

Le Grand Rocher (Belledonne)
depuis le foyer de ski de fond du Barioz

Date: 29,01,2026

Effectif: 9

Départ: 1411 m

Point haut: 1926 m

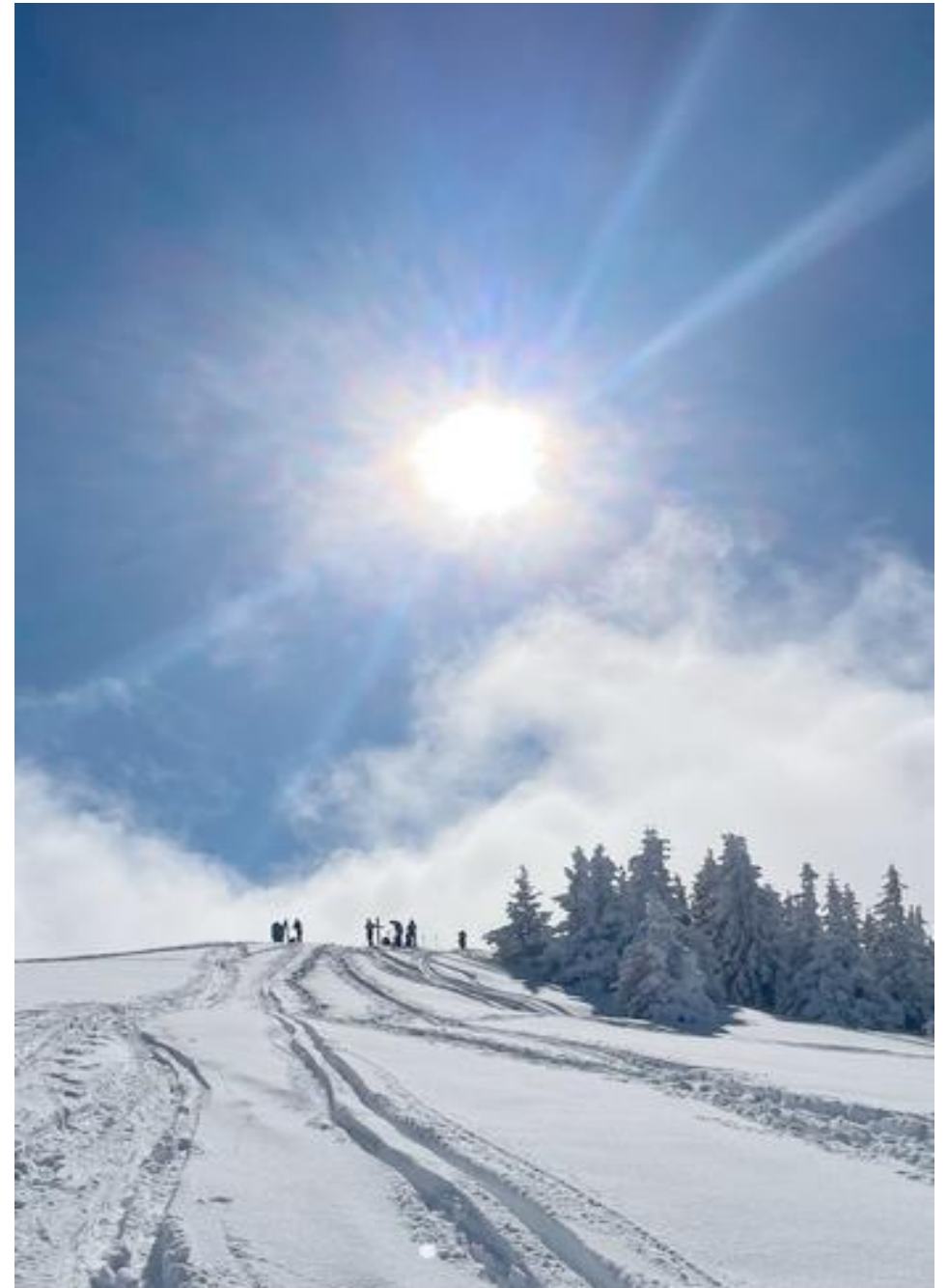
Dénivelé brut: 515 m

Dénivelé cumulé: 533m

Distance parcourue: 8,6 km

Délais (*tous arrêts compris*): 5 h 50

Météo: frais avec soleil en alternatif





Parcours et profil

Avant l'arrivée au foyer de fond, la conduite sur la route enneigée,
Prenait des allures dignes du Andros trophée.
Gérard, qui était au volant,
S'imaginait à l'entraînement
En cas de rappel pour aller sauver le Groenland!

Beaucoup de monde au parking rapidement comblé.
Raquettistes et skieurs se sont rassemblés
Pour profiter d'une belle couche de neige récemment tombée.



Les préparatifs

Une fois passés devant le foyer de ski de fond...

Nous pénétrons dans une forêt de sapins
endimanchés,
Tout de blanc fraîchement revêtus,
Dans un garde à vous impeccablement figés,
Attendant les photographes à l'affut.



Evitant les pistes de ski de fond,
empruntant quelques raidillons,
Nous atteignons une clairière et son chalet
Dénommé Pierre Loubet.

S'en suit un pentu petit tronçon
Dans une poudreuse profonde,
Et dans ces conditions,
Pour la trace, c'est Maryvonne qui s'y colle.



De retour dans une forêt de plus en plus clairsemée,
L'accès à la clairière suivante est sans fin,
Ce dont Christian depuis quelques temps se désole.

En plein effort

Les derniers sapins une fois dépassés,
On aurait dû voir la croix au sommet du
Grand Rocher,
Mais elle était masquée
Par la foule autour d'elle rassemblée.



Les avis sur l'emplacement du repas étant partagés,
Nous déjeunerons pour une fois en mode éparpillés.

Par contre, il y eut accord pour l'itinéraire retour,
Ce sera par le refuge du Crêt du Poulet.
Mais, c'est en fait un long détour
Pendant lequel il m'est arrivé de penser
Que pour être aussi éloigné,
C'était en Bresse que ce poulet était élevé...



*Arrivée au Crêt
du Poulet*



Petite pause au Crêt du Poulet



Au cours de la descente...
Devant ce spectacle enchanteur,
Sous le soleil de quinze heures,
Les sapins pleuraient des larmes de bonheur
Qui parfois se transformaient
En une petite douche glaciale
Qui réveillait le randonneur...



Prêts pour la descente...



Dans un vallon pentu et encaissé,
que le soleil ne doit que rarement caresser,
On pouvait remarquer quelques sorbiers
surgelés,
Sorte de Picard naturel pour volatiles
affamés.

***Et que voyez vous dans ce fouillis
de branchage?***



Un peu plus loin...
On connaissait l'homme qui marche de Giacometti,
Et voici la femme qui danse,
Œuvre éphémère d'un artiste inconnu
Ou plus exactement de Dame nature toujours pleine
de surprises.

Et Honni Soit Qui Mal Y Pense

Et un grand merci à André pour ce choix de
randonnée,
A laquelle, malheureusement il n'a pu participer.

Crédit photo:
Maryvonne B.
Danièle M
Christian D.

